

## DIVERSIFICATION DES CULTURES : VERROUILLAGES ET LEVIERS

Philippe **BARET**, Clémentine **ANTIER**, Hind **DIB** et Céline **CHEVALIER**  
(Sytra, UCLouvain, Belgique)

La pertinence de la diversification des systèmes de culture pour répondre aux nouveaux enjeux environnementaux des productions agricoles est démontrée. Pour autant, son adoption au sein des systèmes de culture européens reste limitée. Sur base d'une analyse des différentes études de cas des projets européens Diverimpacts et IntercropVALUES, de nombreuses barrières à des trajectoires de diversification ont été identifiées. Ces barrières concernent non seulement les pratiques agricoles mais également les différents niveaux de la chaîne de valeurs et les dimensions politiques. Elles sont de natures variées : technique, culturelles, économiques, liés aux connaissances, politiques ... L'ensemble de ces barrières, combinées de façon différentes selon les contextes, conduisent à des verrouillages des systèmes. Dépasser ces verrouillages suppose une approche systémique, multi-acteurs et multi-échelles. Les solutions identifiées dans le cadre de cas spécifiques peuvent être partagées et mise en œuvre dans d'autres situations créant une dynamique d'apprentissage collectif.

L'attention apportée aux pratiques agricoles comme élément-clé de la diversification fait parfois oublier le rôle des chaînes de valeurs ou filières dans la mise en place de ces pratiques et surtout dans leur pérennisation. Ces chaînes de valeur sont diverses (circuits courts, transformation industrielle, ...) et intègrent une diversité d'acteurs. Les mécanismes de coordination au sein de ces chaînes et les outils de contractualisation offrent des opportunités pour combiner changement technique, motivation économique et gestion collective du risque.

### CV :

Philippe BARET est professeur à l'Université catholique de Louvain où il enseigne la génétique, l'analyse des systèmes et l'agroécologie. Il dirige l'équipe de recherche Sytra, *Transition of food systems*. Cette équipe a développé des méthodologies d'analyse des systèmes agricoles et alimentaires qui combinent des méthodes quantitatives et qualitatives. L'objectif est d'accompagner l'ensemble des acteurs des *food systems* dans une transition agroécologique. Ses principales publications portent sur l'identification des verrouillages, l'élaboration de scénarios pour la réduction de l'usage des pesticides et pour la transition des systèmes de production animale. Il encadre des thèses sur la transition protéique, l'agriculture de conservation et la diversification des cultures. Philippe Baret est membre de l'Accademia dei Georgofili, de l'Académie royale de Belgique et de l'Académie d'Agriculture de France.